

SESSION 2009

**CONCOURS EXTERNE
DE RECRUTEMENT DE PROFESSEURS AGRÉGÉS**

**Section : LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES
ANGLAIS**

THÈME ET VERSION

Durée : 6 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique est rigoureusement interdit.

Le thème et la version sont à rédiger sur des copies distinctes. La seconde copie sera insérée dans la première.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Hormis l'en-tête détachable, la copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.

Tournez la page S.V.P.

Thème

Ludo marcha toute la nuit. À l'aveuglette. Ses pas l'emportaient. Il grelottait, lui qui d'habitude n'avait jamais froid, il essayait en vain d'oublier sa mère. La neige tombait, silencieuse, avec des froissements de plume. L'obscurité l'angoissait. Il se retournait souvent, croyant percevoir le rire du nain caché derrière les arbres ; ou bien c'était le manoir tout entier, ses enfants et sa crèche en feu, qu'il imaginait lâchés tels des ogres à sa poursuite.

Il arriva sur la route goudronnée qu'il suivit un moment, puis des phares lointains s'ébauchèrent dans l'ombre, il regagna prudemment la forêt pour couper à travers bois.

À l'aube il entra dans un village endormi. À la vue d'une enseigne lumineuse il prit conscience des maisons alentour et se figea. La neige avait cessé. Le silence était sans écho, tapi dans les murs qu'un petit jour vague extrayait des ténèbres. Il hésitait devant un café signalé par le bicorne rouge des tabacs ; mourant de faim il poussa la porte et vit une salle à peine éclairée. Il y avait trois hommes au comptoir. Dans un fauteuil un vieillard aux mains jointes rêvassait bouche bée. On n'entendait pas un bruit, pas un mot. Des yeux dénués d'intention fixèrent Ludo.

« T'es réchauffé, toi ! fit le patron derrière le bar. Mais si tu fermes ça irait mieux. »

Ludo s'assit à une table. Il était au bord du vertige et regardait ses doigts gercés comme s'il venait de les trouver là, près du cendrier, oubliés par un consommateur, mille doigts fourmillant d'engelures et bons à jeter.

« T'es saisonnier ? » reprit l'homme en désignant son ballot.

Il acquiesça du menton. Nicole avait des lunettes noires et elle pleurait. C'était au café du Chenal autrefois. Il en faudrait du monbazillac et des lunettes noires quand on lui dirait que son fils était mort.

L'autre s'était approché. Il avait d'énormes favoris châains sur un visage en lame de couteau.

« C'est pourtant pas la saison des saisonniers... Alors qu'est-ce qu'on boit ?

– Un monbazillac, bafouilla Ludo. Et des tartines. »

Un gros chien mollasson flaira ses pieds, s'y coucha, lui tenant chaud. Les clients s'étaient détournés. Une horloge émit huit coups nasillards, et l'on entendit le sursaut de la grande aiguille avançant d'une minute. Les yeux baissés, Ludo ne bronchait pas, craignant de manifester par un geste ou par un mot qu'il était fou et qu'il venait de s'échapper d'une maison psychiatrique.

Yann QUEFFÉLEC, *Les Noces barbares*,
Éditions Gallimard, 1985.

Version

The village of Holcomb stands on the high wheat plains of western Kansas, a lonesome area that other Kansans call “out there”. Some seventy miles east of the Colorado border, the countryside, with its hard blue skies and desert-clear air, has an atmosphere that is rather more Far West than Middle West. The local accent is barbed with a prairie twang, a ranch-hand nasalness, and the men, many of them, wear narrow frontier trousers, Stetsons, and high-heeled boots with pointed toes. The land is flat, and the views are awesomely extensive; horses, herds of cattle, a white cluster of grain elevators rising as gracefully as Greek temples are visible long before a traveler reaches them.

Holcomb, too, can be seen from great distances. Not that there is much to see—simply an aimless congregation of buildings divided in the center by the main-line tracks of the Santa Fe Railroad, a haphazard hamlet bounded on the south by a brown stretch of the Arkansas (pronounced “Ar-kan-sas”) River, on the north by a highway, Route 50, and on the east and west by prairie lands and wheat fields. After rain, or when snowfalls thaw, the streets, unnamed, unshaded, unpaved, turn from the thickest dust into the direst mud. At one end of the town stands a stark old stucco structure, the roof of which supports an electric sign—DANCE—but the dancing has ceased and the advertisement has been dark for several years. Nearby is another building with an irrelevant sign, this one in flaking gold on a dirty window—HOLCOMB BANK. The bank closed in 1933, and its former counting rooms have been converted into apartments. It is one of the town’s two “apartment houses”, the second being a ramshackle mansion known, because a good part of the local school’s faculty lives there, as the Teacherage. But the majority of Holcomb’s homes are one-story frame affairs, with front porches.

Down by the depot, the postmistress, a gaunt woman who wears a rawhide jacket and denims and cowboy boots, presides over a falling-apart post office. The depot itself, with its peeling sulphur-colored paint, is equally melancholy; the Chief, the Super-Chief, the El Capitan go by every day, but these celebrated expresses never pause there. No passenger trains do—only an occasional freight. Up on the highway, there are two filling stations, one of which doubles as a meagerly supplied grocery store, while the other does extra duty as a café—Hartman’s Café, where Mrs. Hartman, the proprietress, dispenses sandwiches, coffee, soft drinks, and 3.2 beer. (Holcomb, like all the rest of Kansas, is “dry”.)

Truman CAPOTE, *In Cold Blood*, Vintage 1994.
Originally published: 1965.